

## **Les conditions d'une reprise constituent un élément essentiel de notre force, de notre solidarité, de notre conscience et de notre capacité à préparer les luttes futures !**

Premier aspect : n'oublier personne. La reprise doit être strictement collective. C'est la seule façon de faire d'une défaite sur le plan des revendications, une démonstration de notre force et de notre conscience et ainsi de préserver l'avenir. Cela signifie aussi faire le point détaillé de la situation particulière de tous ceux ou toutes celles qui ont pu être en première ligne des pressions de la direction (mises en demeure, constats d'huissier, etc.) et en assurer un suivi rigoureux.

Second aspect : sur le paiement des jours de grève. Nous n'avons plus de contrat moral avec la Direction. Notre ligne de conduite doit là aussi être dictée par une vision d'ensemble de la situation de TOUS les grévistes et en particulier assurer une totale mutualisation des pertes de tous nos collègues en régions et CDM qui sont beaucoup plus exposés que nous le sommes sur ce site central et qui ont pu être pointés individuellement. Compte tenu de la situation de crise économique qui s'approfondit actuellement, des luttes vont surgir prochainement, c'est inévitable. Selon les circonstances, il est probable que nous souhaiterons nous y associer. Il nous faut absolument préserver cette possibilité d'entrer en lutte à nouveau, y compris d'un point de vue financier. Donc pas de cadeau inutile à la Direction. Les prétendues « avancées » des « négociations » relèvent purement et simplement d'un travail normal et rationnel de la Direction qu'auraient pu entreprendre à n'importe quel autre moment et sans aucune grève deux ou trois personnes de bon sens autour d'une table. Tout au plus peut-on estimer que nous avons obligé la Direction à faire son boulot. Ce faisant, la Direction nie la réalité de la grève. Qu'elle en tire donc toutes les conséquences.

Par ailleurs une AG de reprise devrait pourvoir se prononcer par votes, explicitement, sur la nécessité de rédiger et adopter (sur le principe) des résolutions qui couvriraient les aspects suivants :

- une motion de reconnaissance de l'AG à tous les camarades qui ont assuré la permanence de grève sur le site central ; cela a été un boulot difficile, physiquement et moralement ; tous n'ont pu y participer, mais tous expriment leur solidarité et reconnaissance ;
- une motion de défiance à la Direction générale, qui reconnaissant totalement notre défaite en terme de revendications ne laisserait

subsister aucun doute quant à ce que nous pensons des « avancées » ;

- une motion à l'encadrement intermédiaire sur sa responsabilité conjointe quant à cette politique de casse sociale en général et à l'avenir de Météo-France en particulier, de par son absence de soutien explicite au mouvement ;

- une motion de mise en garde à la Direction générale et à l'ensemble de l'encadrement contre toute tentative de sanctions ou de pressions individuelles qui déclencherait immédiatement une réaction solidaire et massive de l'ensemble des personnels météos ;

Enfin, encore un point, crucial pour préparer l'avenir, l'AG devrait former immédiatement en son sein un comité de lutte, ou comité pour l'extension des luttes, en charge de :

- finaliser si besoin la rédaction des motions précédentes et toutes celles adoptées dans le cours de l'AG ;

- rédiger un bilan lucide de notre combat, destiné à une diffusion extérieure que le comité devra organiser au plus tôt ; c'est indispensable pour préparer les luttes futures et favoriser l'extension dès la reprise de celles-ci sur des bases les plus claires possibles ;

- réunir une ou plusieurs AG pour présenter l'avancée ou la réalisation de ces tâches, assurer le suivi collectif de la reprise vis à vis des autres centres et suivre l'état de la caisse de grève.

Rappelons encore une fois les propos de Karl Marx :

« De temps à autre, les travailleurs sont victorieux, mais leur triomphe est éphémère. Le vrai résultat de leurs luttes, ce n'est pas le succès immédiat, mais l'union de plus en plus étendue des travailleurs. » (*Le Manifeste*, 1848).

Si nous adoptons ces résolutions et assumons ces tâches, alors nous pourrions rentrer la tête haute et lancer à la face de la Direction, du Ministère et de tous les larbins du pouvoir sarkoziste, le cri de défi de Rosa Luxemburg après l'écrasement de la première vague de la révolution allemande :

« Les masses ont été à la hauteur de leur tâche. Elles ont fait de cette « défaite » un maillon dans la série des défaites historiques, qui constituent la fierté et la force du socialisme international. Et voilà pourquoi la victoire fleurira sur le sol de cette défaite.

« L'ordre règne à Berlin ! » sbires stupides ! Votre « ordre » est bâti sur le sable. Dès demain la révolution « se dressera de nouveau avec fracas » proclamant à son de trompe pour votre plus grand effroi :

J'étais, je suis, je serai ! »

(R. Luxemburg, *L'ordre règne à Berlin*, 14 janvier 1919).

*Faites circuler – Ne pas jeter sur la voie publique*